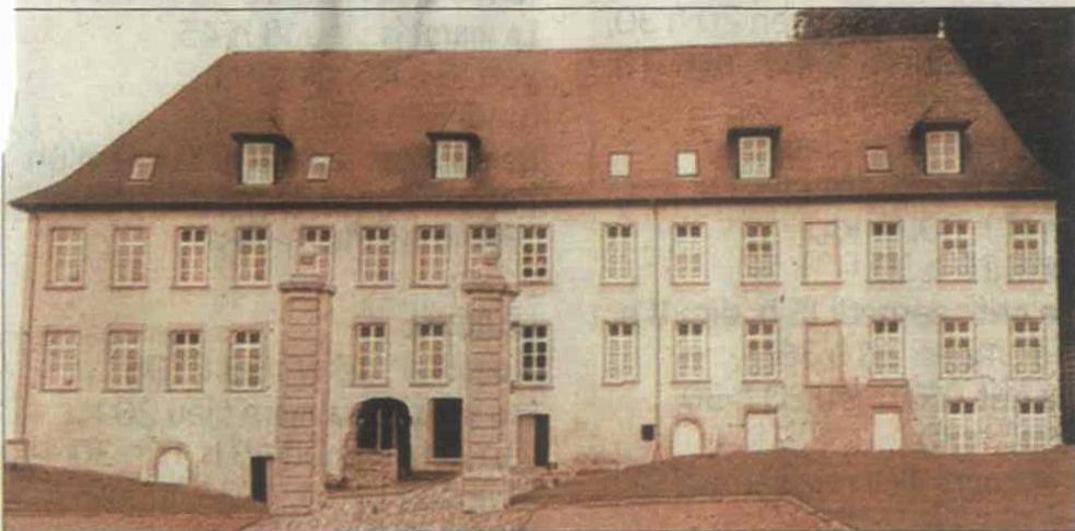


LES JEUDIS DE L'HISTOIRE Résoudre le surendettement en 1789

Brûler titres de propriétés et comptabilité !



Après la bibliothèque, les paysans visitent les appartements, mais il n'y a plus grand-chose à prendre, le château est démeublé.

En 1789, les paysans sont sortis des campagnes pour lutter contre les "brigands" ou l'armée savoyarde qui a produit "la grande peur" fin juillet. Rapidement, il est apparu qu'il s'agissait d'une fausse nouvelle, répandue et amplifiée très rapidement comme le "téléphone arabe".

Quelques meneurs ont fait croire à cette "populace", armée de fourches et de faux, que les aristocrates avaient fait circuler la nouvelle dans le but de leur prendre leur récolte. La réaction est immédiate : les bandes armées circulent dans les environs pour brûler les "terriers". Ce sont les titres de

propriétés et surtout les reconnaissances de dettes des paysans. Ils pensent que c'est le roi qui en a donné l'ordre, mais jamais personne n'a vu cette fameuse ordonnance.

Tous les "terriers" brûlés

Dans la journée du 28 juillet 1789, un groupe de 150 paysans venu de Nivolas a dans l'idée de brûler le "terrier" du château de Vallin.

Lorsqu'ils arrivent, vers midi, ils constatent qu'ils ont été devancés par ceux venus de Saint-Victor, de Biol, de Torchefelon et de Cessieu. Ils prennent les "terriers". Pendant ce temps, la foule descend à la cave et dérobe 700 bouteilles. Les "terriers" sont brûlés. Ils arrivent à Cuirieu en fin d'après-midi. Le sieur Goy, agent du compte de Boissac

leur donne quelques vieux papiers pour brûler.

Apparemment satisfaits, les paysans s'en vont mais comprennent qu'ils se sont fait duper et promettent de revenir brûler le château. Le lendemain, en fin d'après-midi, ils arrivent chez la comtesse Douairière de Vallin, en son château de La Tour-du-Pin.

Introduits dans la salle des archives, ils forcent les armoires et s'emparent de nombreux livres et documents pour en faire un grand feu dans la cour. Mais il manque le gros "terrier" de 1680, que le notaire Arnoux a eu le temps d'emporter. Sous la menace d'un incendie du château, il accepte de le restituer. □

JJB La Tour Prend Garde.
Retrouvez l'histoire de votre ville
sur www.turritoire.com